



Rapports FUSIONNELS

Située sur les hauteurs de Vancouver (Canada), la maison Russet, dessinée par l'agence Splyce, est une leçon d'harmonie entre nature et architecture.

1. Suspendus, les premier et second étages de la maison Russet évoquent des **sémaphores**. 2. En **porte-à-faux**, le salon s'invite au cœur de la forêt de cèdres et de pins. 3. Grâce aux panneaux de verre qui couvrent la maison, la **nature** semble toujours à portée de main. 4. Le mobilier est **design**, et les matériaux jouent le contraste. 5. Béton, bois, verre mais aussi lumière naturelle sont autant d'éléments qui contribuent à faire de la maison Russet une œuvre architecturale **intégrée**.



D'ABORD L'ÉMOTION



Nigel Parish est architecte et directeur de l'agence Splyce, créée en 2001 à Vancouver. De son propre aveu, ce sont l'artisanat et une certaine fascination pour le détail qui définissent l'essence de son travail. Deux aspects qui se retrouvent dans la maison Russet. Cet édifice monumental montre aussi la maîtrise de l'espace – tant topographique qu'architecturale – dont a fait preuve Nigel Parish. Pourtant, au-delà de l'aspect technique, c'est l'émotion que recherche avant tout l'architecte, qui évoque ici un lieu qui l'a fortement inspiré.

Le fil conducteur du studio d'architecture Splyce, lors de l'élaboration de cette maison, a été le souci d'équilibre. L'harmonie devait en effet régner entre la forêt de cèdres et de pins de l'Oregon et l'océan, qui s'étend sur toute la partie sud du domaine. Ainsi la demeure s'inscrirait-elle dans une topographie escarpée pour s'accorder avec son environnement, spectaculaire. Cependant, ici, intégration

ne rime pas avec discrétion, comme c'est souvent le cas. Loin de s'effacer devant la nature, la maison Russet s'affirme à travers une architecture désarticulée, dont les parties principales semblent fuser. Le rez-de-chaussée, inséré dans une forte déclivité, soutient les premier et second étages, construits en porte-à-faux. Tous deux bardés de verre, ils offrent aux propriétaires de la maison et à leurs deux enfants une immersion dans

le paysage, leur permettant presque de le toucher. En mettant ses formes en avant, la maison Russet a pu s'exprimer pleinement, tout en laissant la végétation se déployer autour d'elle. Grâce à ce joli tour de force – ce « déboîtement » architectural délibéré –, l'agence Splyce offre une vision forte du bâti : celle d'une architecture à vivre qui œuvre tout autant au nom de l'artefact qu'à celui de la nature.

splyce.ca